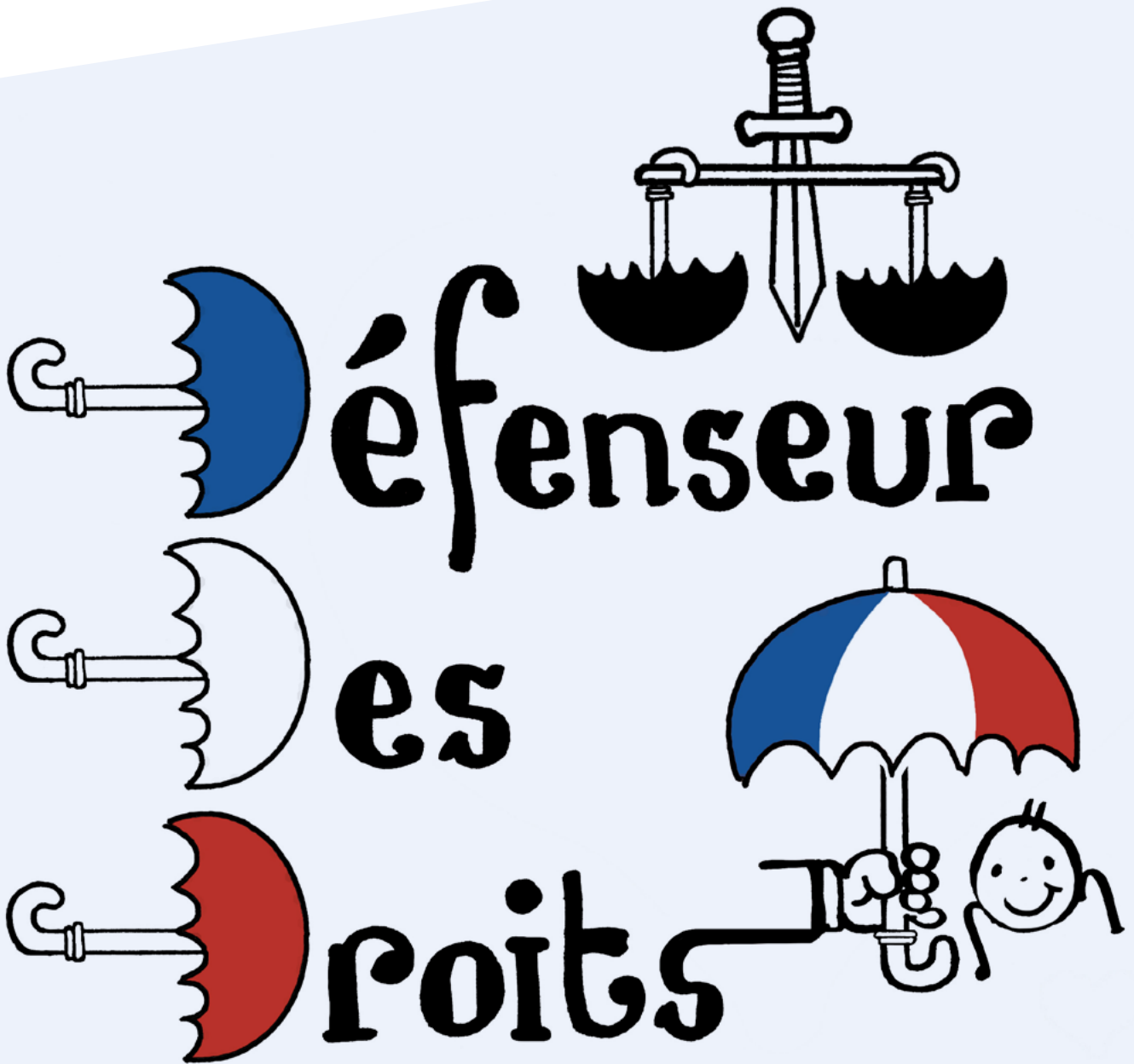




Dessine-moi le Droit



Cartooning for Peace et le Défenseur des droits

Le Défenseur des droits a souhaité donner au projet Educadroit l'objectif de sensibiliser les jeunes au Droit et à leurs droits. Ce projet a pour objet de favoriser l'apprentissage de la contradiction et de l'analyse critique dans le respect des principes démocratiques. Parce que l'élaboration des règles juridiques implique, dans un État démocratique, un échange public d'opinions et d'arguments entre des citoyens égaux, il est fondamental de développer l'aptitude des jeunes à une confrontation pacifique des points de vue et à l'expression de leurs avis et opinions.

Née en 2006 au siège de l'organisation des Nations Unies, l'association Cartooning for Peace est présidée par le dessinateur du journal Le Monde, Plantu et placée sous le haut patronage de l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan. Aujourd'hui, Cartooning for Peace réunit à travers le monde 162 dessinateurs et dessinatrices de 55 pays. Le Défenseur a travaillé à la réalisation du projet en partenariat avec Cartooning for Peace, réseau international de dessinateurs de presse qui combattent avec humour pour le respect des droits et des libertés dans le monde.

Par sa faculté à transcender les langues et les cultures, le dessin de presse apparaît comme un formidable outil pédagogique, capable de faire naître le dialogue interculturel et de nourrir le débat autour de notions fondamentales telles que la liberté de pensée, la liberté d'expression, la paix ou encore la tolérance.

Afin de favoriser la réflexion autour des valeurs humanistes auxquelles elle est profondément attachée, Cartooning for Peace promeut la multiplicité des points de vues à travers toutes ses missions. L'association utilise la valeur pédagogique du dessin de presse pour dénoncer les intolérances et sensibiliser, par le sourire, aux grands problèmes de société.

Dix kits pédagogiques ont été développés dans le cadre du projet Educadroit et se composent d'un panneau d'exposition et de livrets d'accompagnement à destination des professionnel-le-s de l'éducation. Ils abordent les thématiques suivantes :

- Le droit, c'est quoi ?
- Qui crée le droit ?
- Tous égaux devant la loi ?
- Qui protège le droit et les droits ?
- Les sanctions sont-elles les mêmes pour tous ?
- Moins de 18 ans, quels droits ?
- Est-ce que les droits s'appliquent tout le temps ?
- Le droit international et le droit européen, c'est quoi ?
- Les droits sont-ils les mêmes dans tous les pays ?
- Défendre nos droits, changer la loi !



Livret à l'attention des professionnel·le·s de l'éducation



educadroit.fr



www.cartooningforpeace.org



www.defenseurdesdroits.fr

Nos actions

Né en 2006 à l'initiative de Kofi Annan et Plantu, Cartooning for Peace est un réseau international regroupant près de 150 dessinateurs et dessinatrices de presse engagé-e-s à promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes cultures ou croyances, en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel.

Cartooning for Peace organise des expositions de dessins de presse et des rencontres de dessinateurs avec le public autour de la liberté d'expression, en France et à l'international. Elle développe également des actions de promotion du dialogue et de la tolérance auprès des publics jeunes et des personnes incarcérées.

L'association contribue par ailleurs à la reconnaissance du travail journalistique des dessinateurs de presse, apportant soutien aux dessinateurs travaillant dans des contextes difficiles.

Notre mission pédagogique

L'association Cartooning for Peace sensibilise par le sourire aux grands problèmes de société en utilisant la forte valeur pédagogique du dessin de presse. La mission éducative est ainsi au centre des activités de l'association depuis sa création. Elle s'incarne à la fois par la production de supports pédagogiques (expositions pédagogiques accompagnées de livrets pédagogiques à destination des élèves et des enseignants) et par les rencontres des dessinateurs avec les publics jeunes (scolaires et étudiants) sous forme d'ateliers en classe ou de grandes conférences.

Depuis quelques années, avec le soutien de partenaires investis (MGEN, Fondation de France et Fondation Varenne), Cartooning for Peace propose des expositions pédagogiques itinérantes aux établissements scolaires de France dans le but de toucher un jeune public le plus large possible et d'offrir des supports adaptés aux enseignants-e-s. L'itinérance de ces expositions pédagogiques peuvent donner lieu à des projets éducatifs de grande envergure, alliant expositions, ateliers et rencontres – débats avec des dessinateurs de presse.

Comment lire un dessin de presse avec les élèves ?

Le dessin de presse, en tant que prise de position, est une œuvre subjective. Il existe autant d'élèves que de manières d'interpréter un dessin satirique.

Pour cette raison, Cartooning for Peace considère qu'il n'existe pas une seule lecture valable, mais bien plusieurs.

C'est la pluralité des interprétations qui fait la richesse du dessin de presse. Les outils pédagogiques que nous mettons à votre disposition servent davantage le débat, la confrontation d'opinions, que l'affirmation d'une vérité unique. Dans les livrets élèves, des questions sont posées sur les dessins. Chaque élève est libre de les interpréter à sa manière. Nos réponses apportées ne sont pas exhaustives et constituent plutôt des pistes d'analyse parmi d'autres. Grâce à l'exposition et aux livrets, nous vous suggérons de solliciter les élèves sur la manière dont ils interprètent un seul et même dessin afin de faire émerger les différentes lectures d'un objet.

Le dessin de presse a pour principaux traits

- > **d'être une image inventée** de toutes pièces, maîtrisée dans sa construction ;
- > **d'être déjà une lecture de l'actualité** : le dessin projette des images sur les images d'actualité (reprise de clichés, utilisation de symboles) ; il commente l'actualité (surdétermination du sens par le clin d'œil visuel ou le texte, démarcation en apportant un « grain de sel ») ; il joue sur les codes iconiques et culturels supposés connus du lecteur ; il commente parfois l'actualité, selon un point de vue manifestement subjectif, à chaud ;
- > **d'être l'expression d'une opinion** : dans la presse écrite française, cette valeur d'engagement est historique. Dans un environnement d'information qui tend aujourd'hui au consensus, le dessin de presse perpétue une posture critique, une forme de liberté de pensée, un esprit d'impertinence, une capacité d'indignation et des choix de parti pris. Il cherche par exemple parfois à montrer le dessous des cartes dans certaines rubriques (sport, économie, politique, etc.) ; il peut, à propos des faits divers ou des catastrophes, susciter une réflexion plus approfondie par-delà les images-chocs.

Le dessin de presse peut être l'objet de préjugés et de malentendus

- > **sa réputation de facilité**, d'immédiateté vient de l'universalité des clichés qu'il consomme ; on peut aussi heureusement y trouver, pour peu qu'on s'y attarde, de l'originalité et des effets de surprise ;
- > **« c'est pour rire »**, dit-on ; mais le dessin de presse exclut rarement, derrière l'humour, la gravité et la profondeur d'une lecture à double sens ;

> **on pense souvent que le talent du dessinateur peut faire tout passer** ; mais comme tout journaliste, il doit respecter la loi de 1881 sur la liberté de la presse et les codes déontologiques de la profession (Charte des journalistes, 1918 ; Déclaration de Munich, 1971).

En guise d'entrée en matière, vous pouvez proposer à vos élèves

- > **Une observation** : Quel sujet, quels thèmes le dessin traite-t-il ? Quelles connaissances (savoir historique, géographique, culture générale) demande-t-il, le plus souvent de façon implicite ?
- > **L'interprétation selon une approche sémiologique** : Que voyons-nous, qu'observons-nous ? Et que comprenons-nous, qu'en pensons-nous ? Il s'agit de relever des indices (dénotés et connotés) pour construire du sens.
- > **L'analyse iconographique** : étude du graphisme (lignes, points forts, assemblage des plans, repérage des codes iconiques par exemple dans l'expression des mouvements, la graphie des onomatopées), analyse des rapports texte/image (bulles, encadrés, légendes, titraille et maquettage de la page).

Les classements typologiques

Genres : dessin d'humour, dessin d'actualité, caricature, gag, etc. ;

Fonctions : illustrative, éditoriale, satirique, etc. ;

Variétés de comique : burlesque, bouffon, absurde, dérision, humour, etc. ;

Codes culturels et symboles : personnages-types, décors, vêtements, accessoires, etc. ;

Figures de rhétorique : essentiellement de substitution et de construction.

*Extraits de « Le guide de La presse écrite »,
Collection Pratiques à partager, Scéren-CRDP Toulouse,
2008*

Exemples de compétences mobilisées

I - Éducation morale et civique (EMC)

Niveau	Thèmes	Compétences
Collège	La sensibilité : soi et les autres	- Exprimer des sentiments moraux à partir de questionnements ou de supports variés et les confronter avec ceux des autres (proches ou lointains). - Comprendre que l'aspiration personnelle à la liberté suppose de reconnaître celle d'autrui. - Comprendre la diversité des sentiments d'appartenance civiques, sociaux, culturels, religieux. - Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne.
	Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres	Définir les principaux éléments des grandes déclarations des Droits de l'homme.
	Le jugement : penser par soi-même et avec les autres	- Expliquer les différentes dimensions de l'égalité, distinguer une inégalité d'une discrimination. - Comprendre les enjeux de la laïcité (liberté de conscience et égalité des citoyens). Reconnaître les grandes caractéristiques d'un État démocratique. - Comprendre que deux valeurs de la République, la liberté et l'égalité, peuvent entrer en tension.
Lycée	Égalité et discrimination Les enjeux moraux et civiques de la société de l'information Pluralisme des croyances et laïcité	- Identifier et expliciter les valeurs éthiques et les principes civiques en jeu. - Mobiliser les connaissances exigibles Développer l'expression personnelle, l'argumentation et le sens critique. - S'impliquer dans le travail en équipe.

II - Éducation aux médias et à l'information (EMI)

Compétences générales

Lecture - Écriture

Activités de lecture d'images (illustrations, dessins de presse, photographie) pour en comprendre le sens (avec les arts plastiques, l'éducation civique par exemple).

Connaissance des médias

Activités autour du dessin de presse, en français, histoire, arts plastiques...

Niveau	Discipline concernée	Texte de référence	Compétences du socle commun
Collège 4 ^e et 3 ^e	Français	BO spécial n° 6 du 28/08/2008	Étude de l'image « En classe de Quatrième, l'étude de l'image privilégie les fonctions explicative et informative. Les rapports entre texte et image sont approfondis autour de la notion d'ancrage. L'étude peut porter sur le thème de la critique sociale, qui est approfondi en Troisième, à travers la caricature, le dessin d'humour ou le dessin de presse. »
Lycée 2 ^{de}	Littérature & Société	BO spécial n° 4 du 29/04/2010	Le langage visuel « Comment le comprendre, en contexte, que ce soit dans une perspective de création artistique, de divertissement, de glorification ou de stigmatisation, d'information ou de désinformation, d'incitations diverses ? De quels plaisirs et de quels dangers est-il porteur ? »

Pour aller plus loin

« Caricaturistes, fantassins de la démocratie »

Cartooning for Peace vous recommande vivement d'approfondir le travail engagé avec les élèves en leur diffusant l'excellent documentaire « Caricaturistes, fantassins de la démocratie », sorti en 2014. Produit par Radu Mihaileanu et réalisé par Stéphanie Valloatto, il a été présenté hors compétition au Festival de Cannes 2014. Le documentaire suit à travers le monde douze dessinateurs de presse engagés, dont Plantu (France), Slim (Algérie), Angel Boligan (Mexique), Baha Boukhari (Palestine), Jeff Danziger (Etats-Unis), Michel Kichka (Israël), Pi San (Chine), Rayma Suprani (Venezuela), Damien Glez (Burkina Faso), Nadia Khiari (Tunisie), Mikhaïl Zlatkovski (Russie) et Lassane Zohoré (Côte d'Ivoire). Douze fous formidables, drôles et tragiques, des quatre coins du monde, des caricaturistes qui défendent la démocratie en s'amusant, avec comme seule arme, un crayon, au risque de leurs vies.



PLANTU (FRANCE)

« Le dessin de presse dans tous ses états »

En 2016, Cartooning for Peace célèbre dix ans de travail et de réflexions collectives avec la parution d'un beau livre illustré par des dessinateurs internationaux, « Le dessin de presse dans tous ses États » (Gallimard). Autour de grands thèmes chers aux dessinateurs et dessinatrices tels que la responsabilité éditoriale, la censure ou le rôle d'internet, l'ouvrage donne la parole à des intellectuels, universitaires, théologiens, représentants du monde politique, culturel et de la société civile.

Cartooning for peace en vidéos

Notre chaîne Dailymotion vous permet de visionner de nombreuses vidéos de Plantu, de débats ou encore de reportage télévisés sur l'association.

N'hésitez pas à vous rendre sur www.dailymotion.com/CartooningForPeace.

L'actualité en dessins

Pour consulter et télécharger des dessins de presse en lien avec l'actualité, jetez un oeil à notre page facebook (www.facebook.com/CartooningforPeace) et à notre blog hébergé par Le Monde, « Libérons les crayons! » (cartooningpeace.blog.lemonde.fr)

Libérons les crayons!
Le blog de Cartooning for Peace



Le dessin de presse, c'est quoi ?

1. Lire un dessin de presse

Le dessin de presse n'est pas un dessin comme les autres. Il a vocation à être diffusé par un média (une publication papier comme un quotidien ou une publication dématérialisée comme un site internet) et son auteur possède le statut de journaliste. Le dessin de presse a en effet pour fonction d'**illustrer l'actualité** : il traduit, en une seule image, ce qu'un article de presse peut développer sur plusieurs dizaines de lignes. Il est très souvent satirique*.

**œuvre satirique : œuvre dont l'objectif est une critique par l'humour de son sujet.*

HONORÉ DAUMIER,
LITHOGRAPHIE PUBLIÉE
DANS LA CARICATURE,
LE 15 AOÛT 1833,
CONSERVÉE À LA BNF

LE SAIS TU ?

La diffusion du dessin de presse s'intensifie avec le développement de la presse écrite au XIX^e siècle. Jusqu'à l'apparition de la télévision et de la radio au XX^e siècle, la presse écrite est le principal moyen d'information. Le terme de presse écrite regroupe les journaux quotidiens, hebdomadaires et publications périodiques liés à la diffusion de l'information.

Internet permet aujourd'hui à de nombreux dessinateurs de diffuser leur travail mais cette diffusion à l'échelle mondiale peut parfois leur porter préjudice si le dessin est décontextualisé voire instrumentalisé. Par exemple, la dessinatrice tunisienne, Willis from Tunis, a été contrariée d'apprendre que l'un de ses dessins sur l'immigration avait été réutilisé par le parti d'extrême droite français « Front national » dont elle ne partage pas du tout les idées !



2. Une question de goût : « À chacun son style »

Les dessinateurs de presse ont, comme les artistes, des styles très différents.

L'objectif principal du dessin de presse étant de faire passer un message, l'attention portée à l'esthétique et aux caractéristiques décoratives va différer d'un dessinateur à l'autre. Un bon dessin de presse fait réagir, sourire ou réfléchir, et sa valeur ne sera pas jugée à ses qualités graphiques. Nombreux sont les dessinateurs de presse qui affirment qu'il n'est pas nécessaire de savoir bien dessiner pour devenir un bon cartoonist !

Ces différences stylistiques sont souvent révélatrices d'un goût différent selon les régions du globe : si les latino-américains apprécient les dessins très aboutis avec de nombreux détails et couleurs, la France a conservé une tradition plus « minimaliste ». On peut s'en rendre compte en comparant le dessin du français Chimulus, dans un style très vif et schématique, et celui du mexicain Angel Boligán beaucoup plus riche en couleurs (tout comme celui du suédois Riber).

De même, certains dessinateurs accompagnent leur dessin d'une ou plusieurs bulles de texte, tandis que d'autres préfèrent « laisser parler l'image ».



CHIMULUS (FRANCE), 2013



RIBER (SUÈDE), 2015



BOLIGÁN (MEXIQUE), 2007

3. Le quotidien du dessinateur : les étapes d'un dessin

Il existe aujourd'hui de nombreuses techniques de dessin. Certains dessinateurs se sont saisis des nouvelles technologies et n'utilisent qu'un crayon virtuel. Le dessinateur peut utiliser un logiciel pour l'ensemble des étapes de son dessin ou bien seulement

pour certaines (la colorisation par exemple). Enfin, certains dessinateurs ne passent pas par les étapes préalables et posent directement leur dessin sur leur support papier ou numérique.

L'esquisse :

Cette étape préparatoire permet au dessinateur de poser son idée sur le papier et de commencer à réfléchir à l'agencement des personnages dans l'espace, à la forme générale que prendra son dessin fini. L'esquisse est souvent exécutée au crayon pour pouvoir y apporter des corrections.

Crayonné :

Lors de l'étape du crayonné, le dessinateur affine l'esquisse et commence à placer les détails de la composition : le dessin prend alors sa forme définitive.

Encrage :

À ce stade de la conception du dessin, le dessinateur encre les contours définis lors du crayonné. Cette étape peut se faire à la main ou par ordinateur grâce à des logiciels spécialisés, après avoir scanné son crayonné.

Colorisation :

Lors de cette dernière étape, le dessinateur remplit les zones délimitées lors de l'encrage à l'aide de la palette de son logiciel ou de ses outils (aquarelle, crayon de couleurs, feutres).



1



2



3



4

Merci à Damien Glez (Burkina Faso) pour sa collaboration active à cette partie du livret pédagogique.

4. La «boîte à outils» du dessinateur de presse

Le dessin de presse est un langage universel et peut être lu partout, que l'on soit lettré ou non, et quelle que soit sa langue natale. Mais il ne peut pas être compris par tous et toutes, en tout cas pas de la même manière. Le dessin de presse repose sur des

codes, des symboles ou encore des images qui se veulent universellement compris. Mais dans les faits, tout le monde ne partage pas exactement les mêmes références, les mêmes « images », ce qui empêche un dessin d'être correctement compris par tous.

Le dessinateur puise ses références dans l'imagerie universelle, qui est composée, entre autre :

de figures de style

Paradoxe : le dessinateur présente une situation qui va à l'encontre de la manière de penser habituelle. Il cherche à faire réagir en heurtant la raison ou la logique de son lecteur.



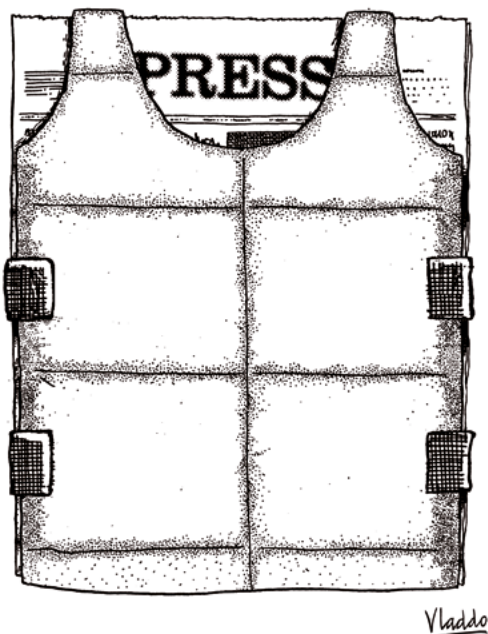
VADOT (BELGIQUE), 2013

Allégorie : c'est la représentation concrète d'une idée abstraite sous les traits d'une personne à laquelle sont associés des attributs symboliques. Par exemple, la Justice est souvent représentée sous les traits d'une femme qui porte une balance (symbole d'égalité) et a les yeux bandés (car la loi doit s'appliquer à tous).



BOLIGÁN (MEXIQUE), 2016

Métaphore : La métaphore est une figure de style très utilisée en littérature et dans le langage courant. Il s'agit d'utiliser des termes concrets (objet, personne) pour exprimer une abstraction ou un concept. En dessin, la métaphore prend la forme de la substitution de l'idée abstraite par un objet qui la représente de manière concrète.



VLADDO (COLOMBIE), 2008

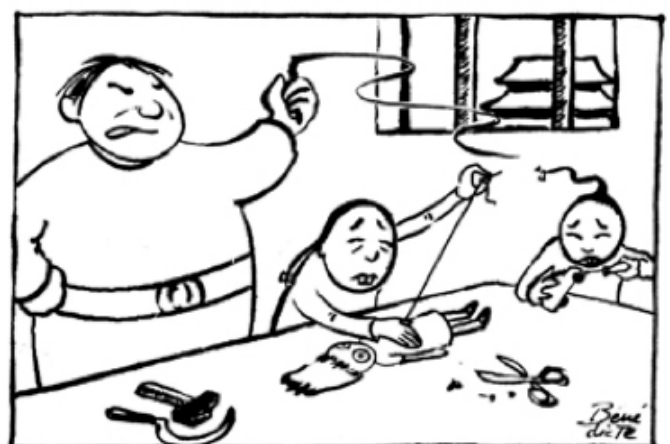
Ironie : L'ironie consiste à faire comprendre le contraire de ce que l'on dit. Elle joue sur l'implicité (ce que l'on ne dit pas clairement mais qui est sous-entendu). Le dessinateur représente une position comme vraie et fondée alors qu'elle devrait rationnellement être considérée comme fausse. Il exagère le dessin de façon à montrer la bêtise ou la mauvaise foi de la situation. Dans les dessins de presse, l'ironie se décèle souvent en constatant un décalage entre le discours des personnages et l'image que l'on a d'eux.



PLANTU, 2007

Comparaison : En mettant en regard plusieurs situations, le dessinateur de presse invite son lecteur à opérer une comparaison entre elles, aboutissant le plus souvent à la mise en valeur d'un paradoxe.

TROUVEZ LES 7 RESSEMBLANCES



BÉNÉDICTE (SUISSE)

de signes communs à toutes les langues et les cultures

Par exemple, un crâne symbolise toujours la mort tandis qu'un cœur sera associé à l'amour.



CRISTINA SAMPAIO (PORTUGAL), 2010

1/ Qui est le personnage représenté et à quoi le reconnais-tu ?

2/ De quelle figure de style est-il ici question ?

3/ De quoi sont composés le vêtement et le corps du personnage ? Comprends-tu ce que cela signifie ?

À TOI DE JOUER !

Regarde attentivement le dessin de KAP (Espagne) et explique ce qu'il signifie pour toi. Pense à bien observer chaque détail, car il a son importance. Compare ensuite ta réponse avec celles de tes camarades. Tu pourras constater que chacun interprète un dessin selon ses connaissances et sa sensibilité.

Quelques questions pour t'orienter :

- 1/ Qu'aperçoit-on derrière les guichets ?
- 2/ À quel drapeau cela te fait-il penser ? Qui sont donc les personnes assises derrière ces guichets ?
- 3/ Qui sont les personnes à droite de l'image ? Comment le dessinateur fait-il pour rendre ce groupe bien distinct des autres ?
- 4/ À quoi ces personnes sont-elles confrontées ?



KAP (ESPAGNE)

🔑 d'œuvres de référence, qu'elles appartiennent à l'art « officiel »
(celui que l'on retrouve dans les musées) ou à l'art populaire



BOLIGÁN (MEXIQUE), 2013



LE FILS DE L'HOMME, HUILE SUR TOILE, 1964, CONSERVÉE AU MUSÉE
MAGRITTE À BRUXELLES

En mars 2013, alors que le monde catholique attend la nomination d'un nouveau Pape, le dessinateur mexicain Angel Boligán reprend un célèbre tableau du peintre surréaliste belge Magritte (1964). Une

pomme cache en partie le visage d'un homme de telle sorte que l'on ne peut discerner son identité, tout comme on ne connaît pas encore qui deviendra le nouveau souverain pontife.



PLANTU (FRANCE), 2015



EUGÈNE DELACROIX, *LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE*, 1830, HUILE SUR TOILE CONSERVÉE AU MUSÉE DU LOUVRE-LENS

Le 10 janvier 2015, après les attentats ayant entraîné la mort de onze personnes dans les locaux du journal Charlie Hebdo, dont cinq dessinateurs de presse, Plantu publie ce dessin dans le journal *Le Monde*. Il s'inspire du célèbre tableau réalisé par Delacroix en 1830 intitulé « La liberté guidant le peuple » qui s'appuie lui aussi sur une actualité brûlante.

En effet, le 25 juillet 1830, le roi Charles X prend une série de mesures portant atteintes aux libertés durement gagnées durant la Révolution : il suspend la liberté de la presse et révoque le droit de vote.

Le peuple parisien se révolte et forme des barricades : les 28, 29 et 30 juillet 1830 sont appelés les Trois Glorieuses, et aboutissent à l'abdication du souverain Charles X. Le tableau est devenu un symbole fort de la République française et de la démocratie. Or, ce sont à ces valeurs que les terroristes ont tenté de s'attaquer au début du mois de janvier 2015 : Plantu utilise ce symbole fort et universellement connu, tout en remplaçant les armes par des crayons. Il fait référence à la mobilisation populaire exceptionnelle du 11 janvier et rend ainsi hommage aux victimes des attaques terroristes dont Paris a été le siège.



GLEZ (BURKINA FASO) , 2010

Damien Glez (Burkina Faso) reprend ici une image issue d'un dessin animé très populaire aux Etats-Unis, « Les Simpsons » pour caricaturer la célèbre famille Clinton (Bill Clinton a été Président de 1993 à 2001 et sa femme Hilary Clinton s'est présentée à

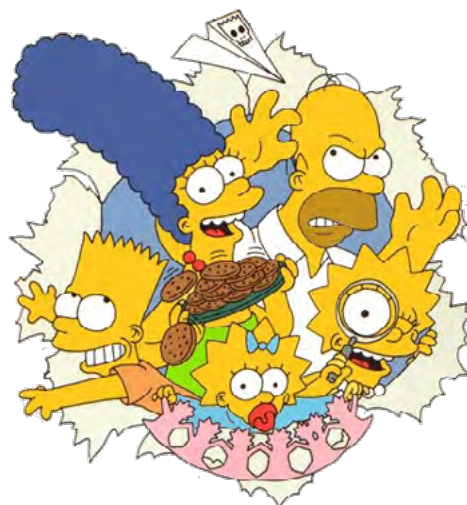


IMAGE TIRÉE DU GÉNÉRIQUE DE LA SÉRIE « LES SIMPSONS »

l'élection présidentielle américaine en 2016). En les associant ainsi, Damien Glez montre que la famille Clinton est devenue un « élément du patrimoine américain », tout comme les personnages de la série « Les Simpsons ».



WILLIS FROM TUNIS (TUNISIE)

La dessinatrice tunisienne, Willis from Tunis, veut montrer que les femmes ont un rôle essentiel à jouer dans le renouveau politique que connaît le pays après le « Printemps arabe ». Elle utilise pour cela une référence à une affiche américaine très connue car beaucoup reproduite. Réalisée en 1943, cette affiche de propagande* devait remobiliser les travailleurs engagés dans l'effort de guerre. Elle a surtout été très utilisée dans les années 1980 par les mouvements féministes. Le lien entre les deux images est donc tout trouvé !



Question : Quels éléments du dessin de Willis from Tunis font référence à l'affiche et permettent de les rapprocher ?

* *Propagande* : la propagande est une communication menée dans le but d'influencer la population à penser ou à agir d'une certaine façon.



ELCHICOTRISTE (ESPAGNE), 2013

TRADUCTION : « VOUS AUSSI VOUS EN AVEZ ASSEZ DU STÉRÉOTYPE DU FRANÇAIS ? »

Ils sont à manier avec précaution, car ils réduisent un individu à certains traits de sa culture ou à des idées reçues sur celle-ci. Ils sont néanmoins utiles au dessinateur car ils permettent à son lecteur d'identifier directement un individu ou une chose.

1/ Identifie trois éléments constitutifs du stéréotype du « français » présents dans ce dessin.

2/ Cite d'autres clichés ou stéréotypes que tu connais et explique pourquoi ils sont à manier avec précaution.



DESSIN DE CHAPPATTE (SUISSE), 2014

Quelle expression est ici mise en image par le dessinateur Patrick Chappatte ? Que signifie-t-elle ?

Sur ce dessin, un char truc s'est transformé en autruche qui a planté son cou dans le sable. En arrière plan, une ville est en flamme. Elle est identifiée par un panneau : il s'agit de Kobani, qui se trouve à la frontière entre la Syrie et la Turquie. Cette ville a été attaquée en 2014 par les combattants de l'orga-

nisation État islamique mais arduement défendue par les Kurdes de Syrie. Depuis, elle reste un lieu de combat entre les membres de Daech (acronyme arabe correspondant à l'organisation État islamique en Irak et au Levant) et les Kurdes.

de caricature

Le dessin de presse est souvent appelé « caricature ». Pourtant, les deux notions ne doivent pas être confondues.

En effet, la caricature n'est qu'une forme particulière que peut prendre le dessin de presse. Son étymologie permet de comprendre sa nature : « caricatura » signifie en italien « charger ». La caricature « charge », **exagère un trait physique ou de caractère dans le but de faire sourire**. De nombreux personnages ont été caricaturés à travers l'histoire, le plus souvent des personnages publics, comme des hommes politiques ou aujourd'hui des « stars ».



CARICATURE DATANT DE L'ANTIQUITÉ D'UN HOMME POLITIQUE RETROUVÉE DANS L'ATRIUM DE LA VILLA DES MYSTÈRES DE POMPEI

CARICATURE PAR GIAN LORENZO BERNINI DU CARDINAL SCIPION BORGHÈSE SON MÉCÈNE ET PROTECTEUR



EMMANUEL MACRON VU PAR BALABAN (LUXEMBOURG), 2016

LES POIRES,

Faites à la cour d'assises de Paris par le directeur de la CARICATURE.

Vendues pour payer les 6,000 fr. d'amende du journal le *Charivari*.

Sur la demande d'un grand nombre d'abonnés des départements, nous donnons aujourd'hui dans le *Charivari* les poires qui servent à notre défense, dans l'affaire où le *Charivari* fut condamné à six mois de prison et 5,000 fr. d'amende.

Si, pour reconnaître le monarque dans une caricature, vous n'attendez pas qu'il soit désigné autrement que par la ressemblance, vous tomberez dans l'absurde. Voyez ces croquis informes, auxquels j'aurais peut-être dû borner ma défense :



Ce croquis ressemble à Louis-Philippe, vous condamnerez donc ?



Alors il faudra condamner celui-ci, qui ressemble au premier.



Puis condamner cet autre, qui ressemble au second.



Et enfin, si vous êtes conséquents, vous ne sauriez absoudre cette poire, qui ressemble aux croquis précédents.

Ainsi, pour une poire, pour une heruche, et pour toutes les têtes grotesques dans lesquelles le hasard ou la malice aura placé cette triste ressemblance, vous pourrez infliger à l'auteur cinq ans de prison et cinq mille francs d'amende !!
Avez-vous, Messieurs, que c'est là une singulière liberté de la presse ! ?

HONORÉ DAUMIER,
CARICATURE DU ROI
LOUIS-PHILIPPE,
DESSIN PARU DANS
LA CARICATURE
EN 1831.



LE RAPPEUR RICK ROSS CARICATURÉ PAR
DAMIEN GLEZ (BURKINA FASO)

À TOI DE JOUER !

La caricature n'est pas l'apanage des dessinateurs et dessinatrices, c'est également un genre littéraire, qui repose sur les mêmes procédés stylistiques, à savoir l'accentuation exagérée de traits de caractère ou physiques d'une personne. Tente toi aussi de réaliser une caricature d'une personnalité connue. Cette caricature peut être dessinée mais aussi écrite, sous la forme d'un petit portrait respectant les règles de la caricature, qui doit faire sourire sans humilier la personne caricaturée.

Teste tes connaissances : définis en 3 lignes ce qu'est un dessin de presse.

Pistes de réponses

Page 14 - dessin de Cristina (Portugal)

Q1 : Le personnage représenté est la Mort. Il est possible de l'identifier grâce à ses attributs : la faux et le crâne.

Q2 : Ce dessin utilise l'allégorie puisqu'il personnifie une idée/un concept, celui de la mort, sous les traits d'une personne.

Q3 : Le corps de la mort est composé par plusieurs parties d'une route que l'on reconnaît au marquage au sol en pointillés. La dessinatrice Cristina Sampaio associe la mort à la route : elle met en lumière le problème de l'insécurité routière qui est responsable de milliers de morts chaque année.

Page 15 - dessin de KAP (Espagne)

Q1 : À l'arrière des guichets, on aperçoit des étoiles jaunes sur fond bleu.

Q2 : Ces étoiles renvoient au drapeau de l'Union européenne. On peut donc penser que ces guichets sont ceux de la police des frontières de l'Europe et que les personnes derrière les guichets sont chargées de contrôler l'identité des personnes souhaitant entrer dans l'espace européen (à l'intérieur duquel les personnes, les biens et les marchandises pourront circuler librement).

Q3 : À droite de l'image, on identifie facilement un groupe de personnes qui semblent demander à entrer sur le territoire européen. Par le jeu des couleurs (bleu d'un côté, dans les bruns de l'autre), le dessinateur KAP permet d'identifier clairement les deux groupes de personnes de ce dessin.

Q4 : Les personnes demandant à entrer sur le territoire européen s'adressent d'abord à un premier guichet, qui les renvoie à un deuxième guichet, et ainsi de suite. Cela renvoie à l'attitude critiquée des pays européens de renvoyer le traitement de la question de l'accueil des personnes migrantes à leur voisin, fermant les yeux sur une situation qui empire depuis 2010.

Page 18 - dessin de Willis from Tunis (Tunisie)

Le chat de Willis porte le même foulard rouge à pois blancs noués sur la tête et fait le même geste d'exhibition de son muscle que la femme dessinée sur l'affiche de propagande de 1943.

Page 19 - dessin de Elchicotrisme

Q1 : Les trois éléments constitutifs du stéréotype du « français » présents dans ce dessin sont la baguette, la marinière et la Tour Eiffel.

Q2 : Les stéréotypes sont à manier avec précaution car ils outillent les discriminations et légitiment certaines inégalités qui peuvent exister dans la société.

Page 21 - dessin de Chappatte

L'expression imagée est « faire l'autruche », qui désigne un comportement consistant à ne pas regarder un problème pourtant bien réel.

Page 23

Un dessin de presse est un dessin qui prend position sur un sujet de société. On peut le trouver dans la presse écrite avec laquelle il est né au XIX^e siècle, mais aussi sur internet (réseaux sociaux, blogs des dessinateurs). Le dessin de presse est un moyen d'expression universel que les dessinateurs de Cartooning for Peace mettent au service de leur combat (avec humour) pour le respect des droits et des libertés dans le monde.